

## “Les femmes dans la vie publique”

5 Mai 2009, Prague

### Rapport de conférence



La conférence “Les femmes dans la vie publique a eu lieu dans le Hall du Sénat de la République tchèque le 5 mai de 10 à 14h.

La conférence a été organisée en coopération avec Mme Alena Gajduskova, première femme Vice-présidente du Sénat et facilitée par l’aide de Mme Michaela Marksova Tominova, Présidente de l’Association pour l’égalité des chances.

Après la conférence un autre événement a continué la manifestation : une réunion de personnalités tchèques intitulée “Les femmes dans la crise globale”, autour de l’écrivain et sociologue tchèque résidente allemande, Mme, Alena Wagnerova.

La conférence a été inaugurée par Mme Alena Gajduskova. Elle a décrit son expérience personnelle en politique et a souligné l’importance de la présence des femmes au Sénat. Puisque le système des élections au Sénat est celui de la majorité, les candidates doivent gagner les élections par elles-mêmes. Mme Gajduskova a été impliquée en politique même avant 1989 grâce à sa nomination dans l’Union des Femmes tchèques. Après 1989 elle a continué de travailler en politique et a gagné les élections sénatoriales par deux fois. Bien que sa victoire aux élections en tant que femme ait été d’une grande importance (le nombre des voix qu’elle a recueillies a été plus important par rapport à d’autres sénateurs), cela a été très difficile pour elle de devenir Présidente du groupe Social Démocrate (CSSD) au Sénat et aussi Vice-présidente du Sénat, car ses collègues hommes ont essayé de l’écarteler plusieurs fois.

Kvetoslava Korinkova, ancienne Ministre a tenu un discours sur “Les expériences de 20 ans d’activité publique en République tchèque”. Elle a parlé de la situation du début des années 1990 quand elle est devenue Ministre – après que 7 hommes aient refusé ce poste. Bien qu’elle soit une spécialiste dans le domaine des transports, pendant son mandat elle a participé dans des événements internationaux sur le droit des femmes (en tant que représentante du gouvernement). Plus tard, dans son rôle d’éluë à la Mairie de Prague, elle a été assignée les affaires sociales, juste parce qu’elle était une femme.

Alexandra Jachanová Doleželová, Présidente du Lobby des femmes tchèque a parlé de la “Participation des femmes au processus décisionnel en République tchèque”. Elle a présenté les statistiques des femmes présentes dans les deux chambres du Parlement, ainsi qu’au niveau municipal et régional. Elle a également mentionné le nombre de femmes et leurs posts sur les listes de candidats pour les élections européennes.

Marie Jilková, Présidente de l’association des femmes du Parti Chrétien Social Démocrate (KDU-CSL) a parlé sur le “Parti Chrétien Démocrate – Parti de paradoxes”. Ce parti est celui qui est composé de plus de femmes (environ 50% de ses membres). L’explication réside dans le fait que traditionnellement l’homme devenait membre du parti avec toute sa famille. Le parti a également le nombre le plus élevé de femmes en poste au niveau local de tous les autres partis tchèques (la première place revient néanmoins aux “groupes indépendants”). En dépit de cette majorité féminine il a été difficile de commencer un débat sur la question des femmes à l’intérieur du parti – personne ne voulait en entendre parler pendant les années 1990 puisque le sujet était considéré comme “féministe” et donc “mauvais”. Une association des femmes au sein du parti a été créée enfin il y a 2 ans quand la vision a changé. Aujourd’hui le KDU-CSL est le seul parti dont la tête de liste pour les élections européennes est une femme.



Monika MacDonagh-Pajerová, présidente de la Fondation Ano Pro Evropu a parlé sur le “Rôle des femmes dans la construction d’une société civile européenne”. Selon elle les femmes dissidentes avant 1989 ont été écartées de la scène politique après la chute du communisme. Elle a mentionné le besoin d’une plus grande solidarité féminine. Par exemple, au Parlement européen les femmes travaillent ensemble au-delà des clivages de parti, ce qui n’arrive pas en République tchèque où il y a peu de femmes au Parlement et où elles ont peur de travailler ensemble de crainte qu’elles ne soient pas considérées comme trop “féministes”.

### ***Recommandations et conclusions des discours et de la discussion avec la salle***

Les réponses à la question : “Quelles mesures pourraient améliorer la situation des femmes dans le processus décisionnel en République tchèque ?” ont été multiples :

- Les femmes se concentrent sur des sujets particuliers, généralement ceux négligés par les hommes politiques tels les questions de famille, les droits des enfants, les personnes âgées et grâce à ces sujets elles arrivent à travailler à l’intérieur des partis politiques - avec le temps les femmes vont trouver leurs

place en politique, les hommes comprendront l'importance de leur présence et leur donneront des places éligibles sur les listes électorales

- Comme le montre l'expérience du parti CSSD (le seul qui a mis en place des quotas) les quotas internes et les discussions sur cela n'aoutiront pas automatiquement sur un plus grand nombre de femmes sur les listes électorales. Des quotas légales doivent être introduites afin de faire entrer pus de femmes au Parlement.



A 13 heures il y a eu une conférence de presse donnée par Mme Ms Gajduskova, Pajerova et Wagnerova. Monika Pajerova a présenté le projet de la Foundation Robert Schuman. Les trois femmes ont répété à la presse les débats de la matinée.

Après 14h30 un group de femmes – dont une partie avaient déjà participé à la conférence du matin ont assisté au deuxième événement de la journée : la conférence donnée par Alena Wagnerova sur les femmes et

la crise mondiale et les remarques conclusives de Mme Gajduskova.